

MESSE, UN JOUR ORDINAIRE

*Comment
prétendre le
partage des
richesses du
monde alors que
tant naturellement
et culturellement,
nous sommes
construits pour*

Composition

BERNARD CAVANNA

Avec

**LES METABOLES
L'ENSEMBLE MULTILATERALE**

Direction musicale

LEO WARYNSKI

LES INROCKUPTIBLES

« Comment traiter le sacro-saint texte de la messe ? Cette question qui turlupine les compositeurs depuis la nuit des temps trouve ici matière à une formidable démonstration vocale et dramatique. Pétri, trituré, extensible à l'envie, perdu dans le dédale sonore de différentes langues, il n'est pas pour autant ici l'objet d'un défoulement athéiste. »

Créée en 1994 au Festival Musica par l'ensemble les Jeunes Solistes dirigé par Rachid Safir, *Messe un jour ordinaire* fut reprise de nombreuses fois en France et en Europe, principalement sous la direction de Philippe Nahon, puis de Suzanna Malki, Daniel Tosi, Pierre Roullier, Luc Denoux, Nicolas Kruger, Renato Rivolta.

Messe un jour ordinaire fut à chaque concert ovationnée et saluée par la presse.

L'ensemble **Multilatérale** et l'ensemble vocal **les Métaboles** sous la direction de **Léo Warynski** souhaite aujourd'hui proposer cette oeuvre si emblématique de Bernard Cavanna.

NOTE DU COMPOSITEUR

Messe, un jour ordinaire s'articule principalement autour de deux textes : celui du rituel de la messe (« l'Ordinaire de la messe », que l'on chante tous les jours) et la parole dérisoire de Laurence, jeune femme à la dérive, toxicomane ordinaire (aujourd'hui disparue), tirée d'un document filmé de Jean Michel Carré, « Galère de femmes ».

Elle met ainsi en présence une parole collective – parole véhémence, fracassante, sûre de ses valeurs, sûre de son ordre – et une parole individuelle, modeste, minime, humaine et négligeable.

Dans ce contexte tragi-comique et un peu graveleux les mots de la messe (chantés par le chœur et deux solistes éloquents) vont s'user au fur et à mesure de leur répétition jusqu'à se vider de leur sens et ne plus exprimer que quelques réflexes agressifs et conditionnés. « Rex ! Roi-roi, King ! Gloire ! » « syndrome de la magnificence » caractéristique du groupe.

Le chœur et solistes sont soutenus par un orgue (écriture immuable et primitive), des cuivres tonitrueux, une débauche de cloches et quelques pauvres traits d'accordéons.

« Fraîchement » sortie de prison, Laurence tente une série de démarches auprès d'une association caritative où elle obtiendra en consolation une paire de bottines presque à sa taille. Sa voix est plus modeste, moins puissante, parfois détimbrée, bien plus proche des mots ; un violon précède, soutient ou commente ses mots. Ses demandes vont perturber et agresser le groupe jusqu'à déstabiliser le bon ordre de la liturgie.

A la dérive, de Heilig (Saint), Heiliger Geist (Saint Esprit), Heiliges Reich (Saint Royaume), Heiliges Fleisch (Sainte Viande) à une phrase de Klaus Barbie « Herr Präsident, ich habe nichts zu sagen » (Monsieur le Président je n'ai rien à dire) la liturgie se radicalise jusqu'à se détruire piteusement.

Enfin, sur quelques sons suspendus, la partition se repose sur des mots étranges et doux, simples et forts : « doucement, lorsque le jour monte, les ombres se mettent à danser secrètement, et la lune vertige, avance, à pas de ciel vers l'aube », mots écrits par Nathalie Méfano à qui cette œuvre est aussi une sorte d'hommage.

L'effectif

Soprano et ténor lyriques
Soprano léger
Violon solo

Ensemble vocal ou chœur (12 voix minimum)
Ensemble de 14 instruments



Ensemble Ars Nova
Nicole Kuster (soprano) Isa Lagarde (soprano), Terence Roberson (ténor)
Direction: Philippe Nahon

LE MONDE

« La Messe se déploie dans un climat de féroce expressivité. Les combinaisons de timbre sont d'une puissance indéniable : Cavanna sait jouer d'une palette riche, quasiment grandiloquente, sans jamais lasser. Son usage des cuivres est particulièrement remarquable. »

JEAN-EMMANUEL FOUSNAQUER

Bernard Cavanna

L'univers musical de Bernard Cavanna est strictement le sien, iconoclaste, éclectique, volontiers provocateur et souvent d'une violence en totale opposition à sa douceur naturelle. Il cultive le contraste mêlant une écriture savante aux résurgences populaires, exploitant le tonal comme le dissonant, opposant le cru à la subtilité harmonique, et passant d'une fine recherche timbrale à des rudolements sonores. Ses compositions peuvent bercer ou secouer, marquer ou heurter, elles restent fermement empreintes d'une urgence intérieure qui laisse déceler une attention portée en profondeur au plus infime détail technique en fonction du regard intense qu'il porte sur l'éclat ou le dilemme humain à la racine de son inspiration.



Bernard Cavanna - Photo: Sophie

Créateur autodidacte et inclassable, c'est sur les conseils d'Henri Dutilleux puis avec l'aide de Paul Méfano et de Georges Aperghis que Bernard Cavanna se destine à la composition ; mais son influence principale demeure la musique et la pensée du compositeur roumain Aurèle Stroë, dont il réalisera en 2000 avec Laurence Pietrzak un portrait filmé en forme d'hommage. Il invoque également, sur le ton de la boutade, les figures tutélaires de Bernd Alois Zimmermann (« l'érudition comme collage inquiet ») et de Nino Rota (« le Weill latinisé », Pascal Huyn). Singulièrement libre à l'égard des dogmes, son œuvre témoigne d'une inventivité tout intuitive et d'un savoureux éclectisme qui mêle veine populaire et legs romantique.

A son répertoire, qui couvre tous les genres, figurent notamment trois concertos composés pour trois de ses instruments de prédilection : le *Concerto pour violon* (1998-99), le *Double concerto pour violon et violoncelle* (2007) et le *Karl Koop Konzert* (2008) pour accordéon, créés respectivement par Noëmi Schindler, Emmanuelle Bertrand et Pascal Contet.

Messe un jour ordinaire, oeuvre prégnante, sulfureuse et d'une rare violence, pourrait être sa pièce la plus forte tout comme sa composition, créée en 2013 par l'Ensemble Ars Nova, pour trois ténors et ensemble de 18 instruments d'après *À l'agité du bocal* de Louis-Ferdinand Céline.

La réalisatrice Delphine de Blic lui consacré un portrait filmé *la peau sur la table* (Prix Sacem 2010 du meilleur documentaire musical, Prix Charles Cros 2011) et très récemment *le caillou dans la chaussure* d'après les polémiques engendrées par les représentations de son adaptation du texte de Céline . Ce film paraîtra en mai 2018 en DVD sous le label L'empreinte digitale.

Actuellement Bernard Cavanna est en résidence auprès de l'orchestre de Picardie. Après avoir écrit *Geek bagatelles* pour orchestre et ensemble de smartphones (d'après

huit fragments de la IXe symphonie de Beethoven), oeuvre qui tourne actuellement en Europe et en Amérique latine, Bernard Cavanna prépare l'écriture, vingt après, d'un second concerto pour violon à l'attention de Noëmi Schindler.

Les oeuvres de Bernard Cavanna sont régulièrement programmées en France ou en Europe par les ensembles de musiques d'aujourd'hui : Ensemble 2e2m/Pierre Roullier, Ars Nova/Philippe Nahon, Ensemble Intercontemporain/Jonathan Nott, Ensemble TM+/Laurent Cuniot, Ensemble Modern/Kasper de Roo/Franck Ollu, Nuova Consonanza/Renalto Rivolta ou des orchestres symphoniques en Europe mais aussi en Chine, Japon ou en Amérique latine.

Ses oeuvres orchestrales furent dirigées par Arie van Beek, Fabrice Bollon, Lionel Bringuier, Jean-Claude Casadesus, Peter Russel Davies, Jean-Paul Dessy, Jean Deroyer, Daniel Kawka, Grant Llewellyn, Suzanna Malkki, Dominique My, Claire Levacher, Jonathan Nott, Franck Ollu, Ondrej Olos, Octave-Aurelian Popa Kasper de Roo, Pascal Rophé, Peter Rundel, Leszek Sojka, François-Xavier Roth, Hubert Soudan, Mickael Stern, Zhang Yi ...

Il a reçu de nombreuses distinctions Bourse annuelle de la création, (1984), pensionnaire à la Villa Médicis in Rome (1985/1986), "Prix SACEM pour la meilleure oeuvre contemporaine pour Messe un jour ordinaire, (1998), Prix international de l'UNESCO (1999) pour le concerto pour violon, Victoire de la musique/Concerto pour violon, (2000) Grand Prix de la SACD (2007), Grand prix international Arthur Honegger / Fondation de France (2013) et le Grand Prix symphonique de la SACEM (2014)

MULTILATERALE

Créé en 2005, l'Ensemble Multilatérale dont Yann Robin assure la direction artistique et Léo Warynski assure la direction musicale, met en œuvre les projets du Collectif du même nom dans sa saison musicale.

Le répertoire de l'Ensemble allie des œuvres incontournables du XXe siècle et celles d'une nouvelle génération de compositeurs. L'Ensemble a ainsi créé de nombreuses œuvres de compositeurs tels que Régis Campo, Lucas Fagin, Matteo Franceschini, Pedro Garcia Velasquez, David Hudry, Clara Iannotta, Michael Jarrell, Jacques Lenot, Matthew Lima, Grégoire Lorieux, Martin Matalon, Sebastian Rivas, Yann Robin, Colin Roche, Gilles Schuehmacher, Marco Suarez Cifuentes, Januibe Tejera...



Ces trois dernières années, le projet artistique du Collectif a évolué vers la littérature, le théâtre et les formes lyriques, offrant la part belle aux projets pluridisciplinaires avec notamment deux opéras de chambre - Aliados de Sebastian Rivas (livret : Esteban Buch / mise en scène : Antoine Gindt), en collaboration avec l'Ircam dans le cadre de ManiFeste (repris à Musica, Roma Europa et à la Scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines, Opéra de Nancy, Théâtre de Nîmes et de Caen)), puis Siegfried, nocturne de Michael Jarrell (livret : Olivier Py / mise en scène : Hervé Loichemol) créé dans le cadre du Wagner Geneva Festival.

La saison 2016- 2017 est marquée par la création de "La Passion selon Sade" au théâtre de Nîmes, un opéra de chambre, repris à l'automne à Musica Strasbourg et au théâtre de l'Athénée à Paris, une collaboration avec l'Orchestre National de Lille autour de l'œuvre de Yann Robin et de Hector Parra, une seconde tournée de six concerts et masterclass en Asie (Indonésie et Thaïlande), la deuxième édition de l'Université d'Altitude à Saint-Martin-Vésubie, université de composition menée par Yann Robin et Raphaël Cendo et par la présence de l'ensemble à l'académie Voix Nouvelles à Royaumont. Multilatérale collabore avec l'IRCAM pour présenter un concert au festival Cervantino au Mexique en octobre 2017.

L'Ensemble Multilatérale reçoit l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication - Drac Ile-de-France au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, de la Spedidam et de la Sacem pour l'ensemble de ses activités. Il est membre de la FEVIS et du réseau Futurs composés.

<https://multilaterale.fr/>

LES METABOLES

Créé en 2010 sous l'impulsion de Léo Warynski, l'ensemble vocal Les Métaboles réunit de jeunes chanteurs professionnels investis dans le répertoire des XXème et XXIème siècles pour chœur a cappella.

L'ensemble vocal des Métaboles aime à soutenir la musique et la création contemporaines sans jamais obérer l'esprit de curiosité qui l'anime. Son nom même, inspiré d'une pièce d'Henri Dutilleux (1916-2013) écrite autour de l'idée de métamorphose, évoque la capacité du chœur à se transformer au gré des répertoires, tout en valorisant un ancrage dans l'ère du temps. L'importance accordée à la musique d'aujourd'hui s'est traduite par de nombreuses productions, à l'image du programme *Concordance des Temps*. Du choral de Bach – *Aus tiefer Not* – au Psaume CXXX de Philippe Hersant, ce programme tisse des passerelles entre les époques. En 2012, ils créent de concert avec le compositeur américain Noël Lee l'œuvre « *Paraboles* », dialogue entre ténor solo, chœur et piano autour d'un texte de Paul Valéry.

Depuis ses débuts le chœur travaille en collaboration étroite avec Dimitri Tchesnokov, pianiste et compositeur franco-russe, donnant lieu à plusieurs créations : *Ave Verum Corpus* op.67 – pour chœur de femmes, *Trois Chants Sacrés* » op.43 – pour chœur a capella, *Concerto pour piano, soliste et chœur mixte* op. 62.



Fin 2014, Les Métaboles font paraître un disque pour chœur a capella, « Mysterious Nativity », sur un répertoire contemporain comprenant des créations de compositeurs de l'est (Gueorgui Sviridov, Dimitri Tchesnokov et Alfred Schnittke). Le disque est accueilli avec succès tant par les auditeurs que par la presse : disque « coup de cœur » de Benoît Fauchet (France Musique et Diapason), un disque « bien beau, à conseiller à nos auditeurs » selon Rodolphe Bruneau-Boulmier (France Musique), « le chœur Métaboles y fait preuve d'une belle homogénéité et d'une sensibilité très touchante... » d'après Bertrand Dermoncourt (Classica). Cette même année, les Métaboles participent à la création du Prix Saint-Christophe du jeune compositeur. Les œuvres des cinq finalistes ont fait l'objet d'une diffusion sur les ondes de la radio RCF.

L'ensemble compte également des productions remarquables telles que des concerts olfactifs, création originale alliant la musique au travail du jeune parfumeur Quentin Bisch, donnés au festival des forêts, à Colmar ou encore à Paris.

Invité de nombreux festivals, il poursuit en 2014/2015 une tournée dans le répertoire baroque (« Dixit Dominus », Haendel) aux festivals de Ribeauvillé, de Quimper ainsi qu'aux Musicales de Normandie.

Par ailleurs, le chœur a déjà collaboré avec l'orchestre des Siècles, sous la direction de François-Xavier Roth à Lyon et à Paris (« Nocturnes » de Debussy, Playing for Pleyel), le Philharmonia Orchestra de Londres à la Salle Pleyel (« La Bohème » de Puccini) ainsi que l'Orchestre Philharmonique de Radio France au théâtre du Châtelet (« Atom Heart Mother », Pink Floyd).

Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal de l'ensemble vocal Les Métaboles. L'ensemble Les Métaboles reçoit le soutien de la Fondation Orange. L'ensemble vocal Les Métaboles est membre de la FEVIS.

<http://lesmetaboles.fr/>

LEO WARYNSKI, DIRECTION MUSICALE

Léo Warynski se forme à la direction d'orchestre auprès de François-Xavier Roth au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP), ainsi qu'auprès de Pierre Cao (Arsys Bourgogne).

Chef polyvalent, il dirige aussi bien le répertoire symphonique, le répertoire lyrique que le répertoire vocal, et travaille avec de prestigieux ensembles et orchestres : l'ensemble Intercontemporain, l'orchestre des Lauréats du CNSMDP, l'ensemble Modern, l'orchestre de la WDR Cologne, l'orchestre symphonique de Colombie ou le chœur Accentus. Très attaché à la création, il a dirigé notamment les créations de l'opéra *Aliados* de Sebastian Rivas avec l'ensemble Multilatérale (Opéras de Caen, Nancy et Nîmes) ou *Giordano Bruno*, opéra de Francesco Filidei, avec l'ensemble Remix Casa da Musica (Piccolo Teatro de Milan) et l'ensemble Intercontemporain (Théâtre de Caen). Il collabore régulièrement avec le chœur Accentus.



En 2017/2018, Léo Warynski fait notamment ses débuts avec l'orchestre National de Colombie, l'orchestre de l'Opéra de Rouen, et est invité à diriger l'Ensemble Intercontemporain au Festival Musica. Il dirige également la tournée de *La Passion Selon Sade*, opéra de Sylvano Bussotti.

Léo Warynski est directeur musical de l'ensemble Multilatérale, ainsi que de l'ensemble vocal professionnel Les Métaboles, qu'il a fondé en 2010.

<http://www.leowarynski.com/>

EXTRAITS DE PRESSE

LE MONDE

UN PARI HUMANISTE SOUS FORME DE MESSE SATIRIQUE

« La longue ovation réservée à Cavanna en fin de concert lui a sans doute rappelé celle reçue non loin de là au Théâtre des Amandiers pour La Confession impudique, rare réussite contemporaine dans le genre de l'opéra. L'œuvre de Cavanna repose sur une écriture d'une remarquable efficacité ; dans le détail cinglant comme dans l'organisation dramatique, dans l'usage des timbres instrumentaux comme dans le traitement vocal (en particulier pour Laurence, qui évolue entre parler-chanter passe-partout et expression mélismatique très inspirée). »

PIERRE GERVASONI

LIBÉRATION

LA MESSE PAS SI ORDINAIRE DE BERNARD CAVANNA

« L'œuvre n'est pas aimable : elle ne cherche pas à séduire - le compositeur avoue détester les mignardises - parce qu'elle est inquiète, elle ne peut pas être réduite non plus à l'illustration musicale d'une thèse à idéologie généreuse. Elle expose à nu, au long d'une narration ritualisée, l'entrechoquement de la masse et de l'individu, avec une rugosité simple et cette crudité qu'ont les tableaux de Soutine, c'est une œuvre de chair et, comme le dit le livret, de viande. »

DOMINIQUE DRUHEN

LA PROVENCE

LE CHOC !

« Œuvre qui captive autant par son paroxysme, le déchaînement de sonorités somptueuses, saisissantes, remarquablement travaillées, que par son témoignage à la fois tendre et désespéré - ainsi un solo de violon -, ses sarcasmes, ses clameurs et ses cris, avant que l'épuisement ne la conclue. Un oratorio inspiré, superbement exécuté, un de ceux que l'on souhaiterait voir inscrit dans le répertoire... »

GEORGES GALLICIAN

LETTRE DU MUSICIEN

« La puissance expressive de l'œuvre tient avant tout à la musique : au traitement prosodique, notamment dans le rôle de Laurence, au contraste théâtral qu'elle offre par rapport au chant baroque et belcantiste des deux autres solistes, à l'originalité de l'écriture chorale et à la finesse de conception de l'ensemble instrumental. Cavanna a composé là un opéra grave, expressionniste et grinçant, qui ne parle pourtant que de ce que nous voyons chaque jour. »

JACQUES BONNAURE

LE MONDE

« ... Cavanna est un musicien doué, éloquent. La Messe se déploie dans un climat de féroce expressivité. Les combinaisons de timbre sont d'une puissance indéniable :

Cavanna sait jouer d'une palette riche, quasiment grandiloquente, sans jamais lasser. Son usage des cuivres est particulièrement remarquable. »

JEAN-EMMANUEL FOUSNAQUER

DIAPASON

« Messe un jour ordinaire est un titre qu'il faut retenir. L'œuvre frappe dès les premières notes d'un Kyrie brutal et bruitiste. Cavanna poursuit ici en vainqueur sur le chemin de la sincérité et de la vitalité musicales devenues si rares. »

ELISABETH SIKORA

COURRIER DE L'OUEST

MESSE UN JOUR ORDINAIRE DE BERNARD CAVANNA : LE CHOC !

« Quel choc ! Quelle bourrasque sonore et en même temps, quel souffle ! le public, debout, ne pouvait qu'acclamer ce regard musical d'aujourd'hui sur la fin d'un siècle terrible. »

CHRISTIAN DESBOIS

LA MARSEILLAISE

« ... une ouverture traversée du souffle sulfureux et dérangeant d'une Messe un jour ordinaire dans laquelle Bernard Cavanna perturbe la liturgie par l'irruption des propos d'une jeune femme ... Ici, parole est prise. Et c'est le choc ! »

GABRIEL VIALLE

LA CROIX

« ... Messe un jour ordinaire de Bernard Cavanna, musicien à la sensibilité à fleur de peau, s'impose comme une œuvre majeure de la musique française de cette fin de siècle ... »

BRUNO SERROU

LE MONDE DE LA MUSIQUE

« La partition est haletante, formidablement écrite. La durée est totalement maîtrisée, jusqu'à une coda déchirante de simplicité. »

DOMINIQUE DRUHEN



CONTACTS

ENSEMBLE MULTILATÉRALE :

9, RUE DE LA PIERRE LEVÉE
75011 PARIS

+331 83 56 47 62

DIRECTEUR ARTISTIQUE : YANN ROBIN
DIRARTISTIQUE.MULTILATERALE@GMAIL.COM

[HTTPS://MULTILATERALE.FR/](https://MULTILATERALE.FR/)

BERNARD CAVANNA :

BERNARDCAVANNA@CLUB-INTERNET.FR